



## Les compétences des professionnels

### Partie 1 : Allier la théorie et la pratique pour renforcer la réflexivité

Joëlle Mottint, avril 2013

Faire des liens entre la théorie et la pratique est une compétence importante à développer par les professionnels, comme le montre par exemple la recherche européenne CoRE, sur les critères de compétences en éducation et accueil de la petite enfance. Il s'agit de « traduire les idées théoriques dans la pratique », mais aussi de « formuler des concepts théoriques à partir de ce qui s'est passé dans la pratique » (Peeters et Brandt, 2011, p.11). Mais que signifient « théorie » et « pratique » et quels liens peut-on faire entre les deux ?

#### Un modèle épistémologique

Le pédagogue Jean-Marie Van der Maren propose un modèle épistémologique qui nous permet d'y voir plus clair.

Le modèle épistémologique de Van der Maren distingue cinq types de savoirs, représentés dans le schéma ci-dessous.

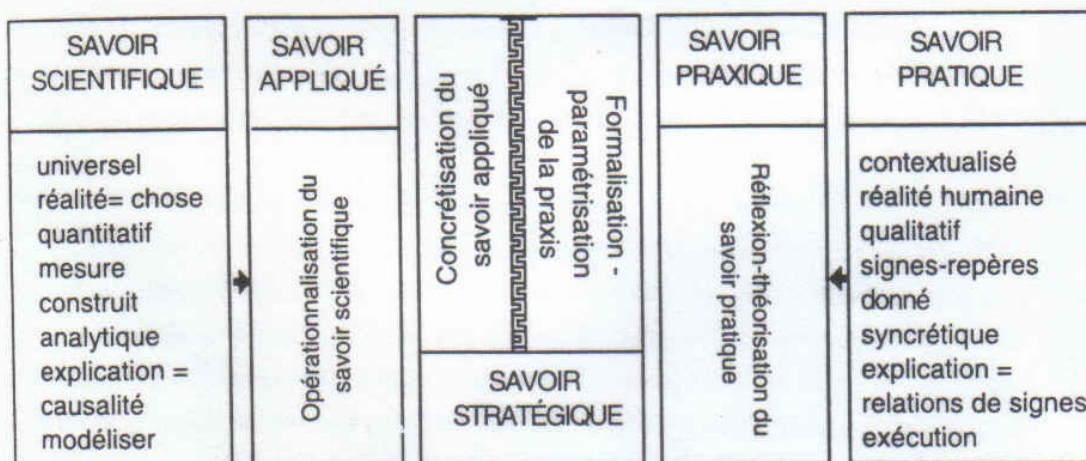


Schéma : les cinq savoirs, selon Van der Maren, 1995, p. 49

Aux deux extrêmes, nous trouvons le savoir scientifique et le savoir pratique.

- Le **savoir scientifique** : c'est le savoir du savant. Il « a une prétention universelle; ses énoncés sont généraux et portent sur une réalité conçue comme une chose. Il est quantitatif et s'appuie sur des mesures qui sont construites (instruments) à propos d'un nombre réduit de paramètres isolés, entre lesquels il établit des relations de causalité afin d'expliquer la réalité en la modélisant » (p.44).
- Le **savoir pratique** : c'est le savoir de l'artisan. C'est « un savoir singulier, localisé,

*contextualisé, et la réalité dont il parle inclut l'homme avec son système de valeurs. Ce savoir est qualitatif, il s'appuie sur des repères observés dans l'environnement et il constitue une vision syncrétique à propos d'un système de relations entre des actions et des signes perçus et non pas expliqués » (p.44). Le savoir pratique ne s'explique pas, il se transmet par la participation au travail.*

Entre ces deux extrêmes, trois autres types de savoirs trouvent leur place :

- **Le savoir appliqué ou technique** : c'est le savoir de l'ingénieur. Il est une opérationnalisation du savoir savant. *« C'est un savoir technique épuré des argumentations et des démonstrations expérimentales, qui applique les résultats de la science en suivant une démarche de résolution de problème, et qui utilise les méthodes et les instruments développés à l'occasion de la recherche scientifique » (p.45). Ce savoir appliqué est intéressant au moment de la préparation de l'action ou lors de son évaluation mais il est inadéquat au moment de l'action elle-même durant laquelle les décisions sont prises dans l'urgence. Van der Maren donne l'exemple de l'ingénieur qui a besoin du savoir appliqué pour construire les plans d'une voiture. En revanche, ce savoir lui est inutile quand il conduit sa propre voiture au milieu de la circulation. De même, pour un enseignant, le savoir appliqué est utile pour préparer ses leçons et construire son matériel didactique, mais il ne lui est pas utile lorsqu'il est en classe avec ses élèves.*
- **Le savoir praxique** : c'est une réflexion sur le savoir pratique, une théorisation ou une conceptualisation des gestes de la pratique quotidienne. *« La praxis réfléchit la pratique, permet sa transmission et les ajustements nécessaires aux conditions particulières de son exercice. Mais elle ne révolutionne pas la pratique, elle ne la met pas en doute, elle ne permet pas de sortir des sentiers battus. La praxis est aussi conservatrice des traditions de la pratique » (p.48).*
- **Le savoir stratégique** : c'est un savoir pour l'action qui se trouve à l'entrecroisement du savoir appliqué et du savoir praxique. Il *« est constitué par une praxis, c'est-à-dire un discours énonçant les règles du savoir pratique (valeur humaine, contextualisation, répertoire de signaux), mais il est aussi constitué par une « actualisation » du savoir appliqué. Cette actualisation du savoir appliqué, définie comme le passage de la puissance à l'acte, peut se réaliser par la mise en correspondance des répertoires de signaux élaborés par la praxis avec les paramètres et les modèles du savoir appliqué. Cette actualisation implique un examen de la validité des signaux de la praxis en tant qu'indices des paramètres du savoir appliqué directement accessibles dans la situation d'action. Autrement dit, le savoir stratégique est une sorte de savoir appliqué utilisable dans l'action, parce que ses règles sont plus immédiates, plus souples, plus concrètes, utilisant des signaux perceptibles plutôt que des instruments de mesure et des calculs. Sans nécessairement devenir quantitatif, mais en tant qu'indices des paramètres de l'action, les répertoires de signaux deviennent plus précis, moins flous, mais aussi discutables. De la sorte, le savoir stratégique peut constituer une critique évolutive de la praxis tout en fournissant une nouvelle légitimité aux signaux » (p.48).*

Le passage d'un type de savoir à l'autre ne se fait pas aisément.

### Les apports de ce modèle au secteur social

Dans le secteur social, et plus spécifiquement dans celui de l'éducation et de l'accueil des enfants, le **savoir théorique** se compose entre autres des connaissances sur le développement de l'être humain (élaborées entre autres par la biologie et la psychologie), sur les processus d'apprentissage (notamment grâce à l'apport des neurosciences) et aussi de modèles développés dans les différentes disciplines des sciences humaines : la psychanalyse, la systémique, la

reproduction sociale, l'expérience sociale, la dynamique des groupes humains, etc. Ces théories sont généralement enseignées dans les formations de base des futurs professionnels. Toutefois, un certain nombre d'entre eux ne voient pas toujours le lien avec la pratique.

Il faut également toujours garder à l'esprit que les théories sont toujours des produits de leur temps et qu'elles ne peuvent être considérées comme valables que tant qu'elles n'ont pas été falsifiées, comme l'ont montré les travaux de Karl Popper. De cela, il résulte un inconfort : ce que nous tenons pour vrai aujourd'hui (car scientifiquement vérifié) pourrait bien être falsifié demain et remplacé par d'autres théories.

Le **savoir appliqué** découle directement du savoir théorique, il en est une opérationnalisation.

Le **savoir pratique**, nous l'avons vu, est un savoir indicible qui s'apprend « sur le tas », par participation, par compagnonnage. Ce savoir est souvent de grande qualité mais comme il ne se dit pas, ne se transmet pas par l'explication mais bien par l'observation et l'imitation, il ne fait pas l'objet d'une prise de recul. Il y a un enjeu extrêmement important dans le travail social à pouvoir passer d'un savoir pratique à un **savoir praxique** (ou praxis). Souvent les travailleurs du secteur social (et plus particulièrement de l'éducation et de l'accueil des enfants) disent avoir agi de telle ou telle manière car ils ont « senti », ils ont eu « l'intuition », le « feeling ». Et souvent, cette « sensation », cette « intuition » étaient justes et ils ont agi de manière adéquate. Il est pourtant important qu'ils puissent s'interroger sur ce qui leur a donné cette sensation ou cette intuition. Bien souvent, ils ont développé des compétences d'observation très élaborées, notamment dans le décryptage du non verbal de l'autre, dont ils n'ont pas conscience. En prendre conscience permettra de transmettre ces compétences plus efficacement, mais aussi de pouvoir les développer voire les remettre en question, et en tous cas de mieux comprendre leur façon de fonctionner et d'analyser de façon efficace leurs interventions qui n'ont pas fonctionné. Néanmoins, il faut aussi accepter que « *tout ce qui se passe dans une pratique ne s'explique pas nécessairement ni rationnellement* » (p.55).

En revanche, il ne faut pas transformer la praxis en théorie, ce qui aboutirait à une praxis idéalisée. Or, selon Van der Maren (1995, p.47), « *une praxis idéalisée n'est plus une praxis, elle est un mythe. Les grandes théories, ces grands mythes contemporains, ne sont certes pas dénuées de valeur lorsqu'il s'agit d'expliquer et de justifier les actions que nous imposons aux autres, mais elles sont à plus ou moins long terme, remarquablement inefficaces pour guider l'action* ». De nombreux exemples existent dans le secteur de l'éducation et d'accueil des enfants de cette théorisation de la praxis, comme par exemple l'approche de Loczy, dont la théorisation présente le risque d'ériger en dogme des pratiques lorsque celles-ci, pensées pour un contexte et des situations particulières, sont appliquées de manière universelle et indifférenciée quel que soit le contexte d'accueil.

La praxis est donc indispensable dans le travail social, mais elle est insuffisante. En effet, elle réfléchit la pratique mais ne la met pas en question. Il est donc nécessaire pour les professionnels de développer un **savoir stratégique**. Celui-ci se trouve au croisement du savoir appliqué et savoir praxique. « *L'articulation entre ces deux savoirs devra se faire non seulement de façon à ce que le savoir appliqué puisse expliquer, corriger et compléter la praxis, mais aussi afin que la praxis puisse fournir au savoir appliqué le système de signaux et de valeurs qui permet de diriger l'action et de lui donner sa dimension sociale et humaine* » (p.63). Selon Van der Maren, le savoir stratégique s'élabore par un partenariat entre un chercheur (qui maîtrise les savoirs théorique et appliqué) et un praticien (qui détient les savoirs pratique et praxique). Il est primordial que ce partenariat soit égalitaire et qu'il n'y ait pas de domination de l'un sur l'autre. L'accompagnement des professionnels apparaît donc comme une nécessité, ce qui est également mis en avant dans la recherche CoRE.

## Développer les compétences du système

Toutefois, et c'est un des grands enseignements de la recherche CoRE, est l'importance, dans le secteur de l'EAJE<sup>1</sup>, de dépasser le développement des compétences individuelles. En effet, il

---

1 Education et Accueil du Jeune Enfant

faut tendre vers un système compétent plutôt que vers la somme des compétences des différents praticiens. « *Le système compétent est celui qui se développe à travers des relations réciproques entre les individus, les équipes, les institutions et le contexte sociopolitique plus large. Un système compétent se caractérise principalement par la manière dont il soutient les individus dans la réalisation de leurs capacités à élaborer des pratiques responsables et sensibles qui répondent aux besoins des enfants et des familles dans des contextes sociétaux en voie de changement rapide* » (Vandenbroeck et Urban, 2011, p.8). Le temps consacré à la documentation et la réflexion devrait être rémunéré. Les professionnels, quelque soit leur niveau de qualification devraient pouvoir participer à des formations, des échanges entre pairs et avec d'autres services<sup>2</sup>. Enfin, les professionnels devraient avoir la possibilité de participer à des recherche-actions. La recherche-action est une voie royale pour créer du savoir stratégique, bien utile pour l'amélioration de la pratique et pour le développement de nouvelles connaissances.

## Bibliographie

Peeters, J., et Brandt, S., Apprendre le métier : comment les praticiens s'entraident, in *Enfants d'Europe* n° 21, décembre 2011, pp.10-11.

Vandenbroeck, M., et Urban, M., A la recherche de systèmes compétents : conclusions et recommandations d'un projet de recherche européen, in *Enfants d'Europe* n° 21, décembre 2011, pp.7-9.

Van der Maren, J.-M., *Méthodes de recherche pour l'éducation*, De Boeck-PUM, coll. Pédagogies en développement, Bruxelles 1995.

Zuniga, R., *L'évaluation dans l'action*, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. Intervenir, Montréal 1994.

Tout dans ce texte peut être cité ou mentionné librement, à condition d'en citer la source de la façon suivante :

Mottint, J., Les compétences des professionnels. Partie 1 : Allier la théorie et la pratique pour renforcer la réflexivité, Analyse n° 2/2013 du RIEPP, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, avril 2013.

---

RIEPP asbl - Réseau des Initiatives Enfants-Parents-Professionnels  
avenue de l'Espinette, 16 - 1348 Louvain-la-Neuve - Belgique  
antenne de Bruxelles : rue Antoine Nys, 80 - 1070 Bruxelles  
tél. & fax +32 (0)10 86 18 00 - [www.riep.be](http://www.riep.be) - [contact@riep.be](mailto:contact@riep.be)  
Triodos 523-0803200-18 - CBC 732-0174267-09 - n° entreprise 0810.791.326

<sup>2</sup> Sur ce sujet, voir également, Dusart, AF., Le co-développement : perspectives innovantes pour former des praticiens réflexifs. L'exemple des lieux d'éducation et d'accueil du jeune enfant, Analyse n° 16/2012 du RIEPP, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, décembre 2012. Téléchargeable sur : <http://www.riep.be/spip.php?article79> . Et Dusart, Les compétences des professionnels. Partie 2 : méthodologie du voyage d'étude (titre provisoire), analyse du RIEPP (à paraître en 2013 sur [www.riep.be](http://www.riep.be)).

